



# Petit historique du rucher-école

par André Rossé, 3 juin 2014

Lors du 100e anniversaire de la société en 1986 notre président, M. Charles Goy, nous fait part de son souhait :

*Que la société possède son propre rucher avec un local pour y tenir nos assemblées et, naturellement, quelques ruches.*

Un premier sondage a été fait lors d'une assemblée pour savoir qui serait pour et qui serait contre. Entre ces deux catégories, il y avait des « ni oui, ni non ». Un petit comité a été formé naturellement de membres positifs.

- **Première démarche :**

Trouver un propriétaire de terrain qui accepte, comme locataire, la société d'apiculture de Lausanne et surtout qu'il autorise à y implanter un rucher pavillon.

- **Deuxième condition :**

Obtenir des autorités communales le permis de construire.

- **Troisièmement :**

Comment financer ce projet ?

## **Recherche d'un emplacement :**

Notre président part à la chasse. La première adresse est la bonne. Il prend contact avec M. Badan, chef des domaines et forêts de la ville. C'est alors que M. Badan lui propose la parcelle de la Picholette. Grosse satisfaction pour Charles Goy et le comité. Nous avons un emplacement.

M. Badan se dit très content qu'il y ait un rucher-école sur le domaine de la commune. Grâce à lui, les démarches pour obtenir les difficiles autorisations, ainsi que le permis de construire sont simplifiées.

Quel est le rucher que l'on souhaite ?

C'est alors qu'un petit miracle se produit. Deux de nos membres, MM. Ulysse Burki et Charles Troillet, qui travaillent à l'hôpital cantonal apprennent que le pavillon rattaché provisoirement à la maternité devra être évacué. Très rapidement des contacts ont été pris avec la direction de l'hôpital, qui nous a fait don de ce pavillon, avec comme condition qu'on le déplace très rapidement et que l'emplacement soit rendu en bon état.

Jamais nous n'aurions pu espérer un cadeau pareil !

## **Étape suivante : qui finance le projet ?**

Lors d'une séance, il est proposé aux membres qui le souhaitent de prendre des parts de Fr. 100.00, ce qui fut fait. Résultat très positif, car certains membres ont été très généreux. Le côté financier réglé, nous pouvions passer aux grandes manœuvres.

Déplacement du pavillon à la Picholette.

Nous sommes au mois de novembre, donc ses éléments seront stockés pour plusieurs mois avant que l'on puisse remonter ce pavillon.

Alors, qui fait quoi ?

Un appel à la main-d'œuvre non rémunérée est lancé. Tous les professionnels du bâtiment membres de la société ont répondu « présents », aussi bien pour le démontage que pour le remontage à la Pichollette l'année suivante.

Une grosse équipe est formée de charpentier, menuisier, couvreur, installateur sanitaire, électricien, plus de nombreuses bonnes volontés.

N'oublions pas Mme Bourdon, qui, le jour du transfert du pavillon sous une pluie battante, nous a offert le repas de midi, bien installés dans son garage (environ 20 personnes).

Le menu : une bonne soupe bien chaude, jambon, fromage et café. Le tout apprécié par l'équipe.

### **Étape suivante : l'aménagement de la parcelle.**

Un rendez-vous de chantier est pris avec MM Badan, Ami-Louis Rochat, garde-forestier, et le chef du service des eaux.

MM Badan et Rochat envisagent d'élaguer, voire supprimer, une partie de la végétation qui borde l'emplacement futur du pavillon.

Pour le service des eaux, pose d'une vanne afin que l'on puisse être raccordé à la conduite existante qui passe sous la parcelle.

À notre tour, nous pouvons faire les fondations de notre pavillon. Les travaux sont entrepris par la maçonnerie Rodriguez Frères et 3 de nos membres : MM Troillet, Bonjour et Erb. Tout se passe comme prévu. Nous pouvons agencer le montage du rucher. Le jour J, le groupe se présente au complet. C'est par beau temps, sous la conduite de nos professionnels, que le montage s'effectue, de sorte que le soir notre rucher est sous toit. Le gros œuvre terminé, restent les finitions. Grâce au couple Burki, la pause de midi n'a pas été oubliée. Un bon repas a été servi.

Au fil des jours et des semaines, les travaux intérieurs se font : doublement du plancher par Roland Fontannaz, pose d'un lino par Jean Geiser, installation électrique par Pierre Revat, pose des lames du chalet par Fredi Erb, quelquefois secondé par d'autres membres, les armoires du laboratoire par Charles Hunziker.

Tous ces travaux ont été faits à des prix hors concurrence. Et voilà que les premières ruches peuplées arrivent, ainsi que l'extracteur, un maturateur de la part de Roland Fontannaz, Fredi Erb, Arthur Bonjour et la maison Maier AG. Ce serait formidable si, pour parler de cette réalisation, nous pouvions nous asseoir sur des chaises confortables ! C'est alors que Charles Hunziker nous propose le mobilier actuel du rucher que Migros Crissier, actuellement en transformation, veut bien mettre à notre disposition.

Encore un peu de temps passe et nous organisons l'inauguration officielle du rucher-école de la société d'apiculture de Lausanne et environs, par une très belle journée.

Les invités sont les autorités des communes de Lausanne et du Mont-sur-Lausanne, ainsi que les apiculteurs des sociétés du canton.